

UBERISATION

Date de mise en ligne : 2019

Une seule vie ne vous suffit plus ? Envie de vous réinventer ? Alors ubérisez-vous !
Participer à un débat sur l'ubérisation de l'économie.

- **Thème** : langue française
- **Niveau** : B2
- **Public** : adultes
- **Durée indicative** : 1h50 environ sur deux séances

PARCOURS PEDAGOGIQUE

Étape 1 – Autour des mots	2
• Observer, analyser la page d'accueil du site <i>Uber France</i> (activité 1)	2
Étape 2 – Tout savoir sur le mot	2
• Comprendre les informations principales de l'épisode (activité 2)	2
• Comprendre les informations détaillées du commentaire (activité 3)	3
Étape 3 – L'art de la websérie	3
• Analyser les commentaires de la journaliste et les images (activité 4)	3
Étape 4 – Les mots en action	5
• Prendre part à un débat : « l'ubérisation, d'accord, mais à quel prix ? » (activité 5)	5

OBJECTIFS COMMUNICATIFS / PRAGMATIQUES

- Comprendre, analyser de manière critique les informations fournies par un site internet.
- Comprendre les informations principales et détaillées de l'épisode.
- Prendre part à un débat.

OBJECTIF LINGUISTIQUE

- Comprendre et utiliser le lexique du commentaire.

ÉDUCATION AUX MEDIAS

- Apprécier ce que les images apportent au commentaire.

OBJECTIF INTERCULTUREL

- Aborder les différentes perceptions de l'ubérisation.

ÉTAPE 1 – AUTOUR DES MOTS

→ Observer, analyser la page d'accueil du site *Uber France* (activité 1)

Repérage visuel et production orale – binômes, groupe classe – 20 min (supports : fiche apprenant, Internet)

Distribuer la fiche apprenant. Former des binômes et, si possible, mettre à leur disposition une tablette ou un ordinateur pour faciliter la navigation et l'observation du site. Inviter les apprenant·e·s à se connecter à <https://www.uber.com/fr/fr/> en introduisant cette adresse dans la barre de recherche.

Faites l'activité 1 : découvrez la page d'accueil du site Uber France. Quels services propose-t-elle ? Que met-elle en avant pour attirer de nouveaux collaborateurs ?

Laisser aux binômes le temps de se concerter.

Mettre en commun. Noter les informations principales et le lexique au tableau.

Si le matériel disponible en classe ne permet pas de faire l'activité proposée ci-dessus, on peut se limiter à demander aux apprenant·e·s s'ils connaissent l'entreprise Uber et ce qu'ils savent à son propos : services offerts, profils des clients Uber, conditions et temps de travail des collaborateurs, etc. Faire ressortir que les chauffeurs Uber sont libres de choisir leur temps de travail et qu'ils peuvent travailler autant qu'ils le veulent.

Pistes de correction / Corrigés :

- La page d'accueil s'adresse d'abord aux futurs chauffeurs Uber, avec un message très clair : « Prenez la route et augmentez vos revenus ».
- La photo est jolie : on voit un monsieur, sans doute à la retraite, assis à une table, un journal en main, très décontracté. Il est chez lui, il attend le coup de téléphone d'un client, il semble très heureux. C'est clairement une photo à caractère publicitaire, une invitation, un clin d'œil à d'autres personnes comme lui : « Devenez chauffeur Uber et vous serez détendu et heureux comme moi ».
- Juste au-dessus, on trouve les onglets permettant d'accéder aux différents services Uber. Quand on clique pour les parcourir, on découvre que certains services sont présentés en anglais (pas très pratique) ou n'existent pas encore, du moins en France.
- Le site met ensuite en évidence les 700 villes desservies par Uber dans le monde avec différents témoignages d'hommes et de femmes qui sont chauffeurs Uber. Ce sont des profils très diversifiés qui font ressortir la modernité et la volonté d'inclusion d'Uber. Bref, tout le monde peut s'inscrire et devenir chauffeur ou livreur Uber.
- Nous, on a cliqué sur « Devenez chauffeur professionnel ». Il y a trois messages qui ont attiré notre attention : « Gagnez de l'argent selon votre propre emploi du temps, Conduisez quand vous voulez, Gagnez autant d'argent que vous le souhaitez. » L'accent est vraiment mis sur la liberté du chauffeur, c'est lui qui choisit librement son emploi du temps, il ne reçoit pas d'ordre de son employeur. Il est son propre maître, les messages insistent vraiment sur cet aspect : je décide quand je veux travailler et combien je veux gagner. Etc.

ÉTAPE 2 – TOUT SAVOIR SUR LE MOT

→ Comprendre les informations principales de l'épisode (activité 2)

Compréhension orale – binômes – 15 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

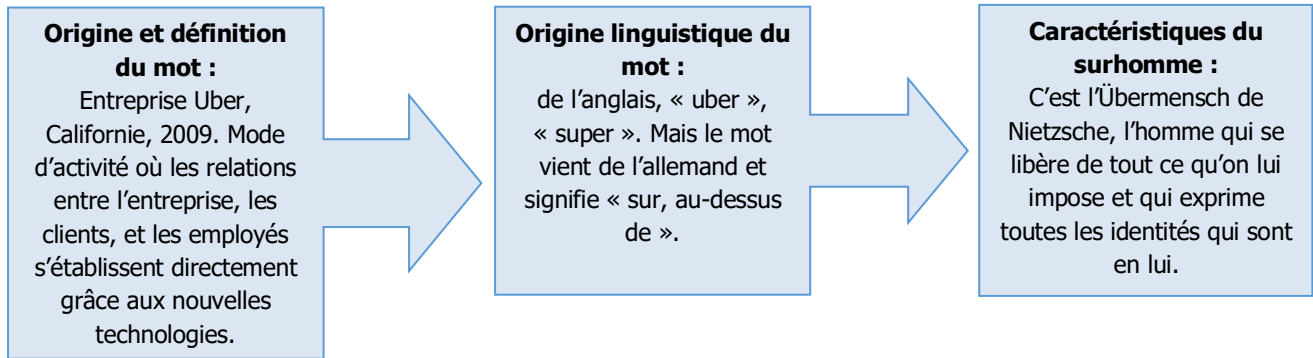
Conserver la disposition en binômes.

Réalisez l'activité 2 : regardez une première fois la vidéo. Identifiez et restituez de façon synthétique les informations principales.

Diffuser l'épisode avec le son. Laisser le temps aux apprenant·e·s de comparer leurs notes. Rediffuser si nécessaire même si, dans cette activité, l'on se limite à suivre la progression du commentaire (suggérée par les flèches) et l'on n'attend que des informations succinctes.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :



→ **Comprendre les informations détaillées du commentaire (activité 3)**

Compréhension orale, production écrite – binômes – 15 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

Conserver la disposition en binômes.

Réalisez l'activité 3 : visionnez une deuxième fois la vidéo, écoutez attentivement le commentaire. Répondez aux questions.

S'assurer que les questions sont bien comprises. Diffuser l'épisode, faire des pauses si les apprenant·e·s le souhaitent afin de faciliter leur tâche. Les inviter à comparer leurs réponses et à les compléter. Rediffuser l'épisode si nécessaire. Lever les dernières difficultés lexicales du commentaire si nécessaire.

Mettre en commun.

Pistes de correction / Corrigés :

1. La journaliste parle d'un modèle mondialisé et ultralibéral.
2. Certaines personnes se réjouissent de ce modèle, d'autres s'en inquiètent.
3. Ceux qui sont contre l'ubérisation critiquent l'absence de règles et de cadres, c'est une forme d'exploitation (pas de droit du travail pour les chauffeurs). Ceux qui sont en faveur y voient une reconnaissance de la liberté de chacun de décider (le libre arbitre).
4. Chez Nietzsche, l'Übermensch, le surhomme, n'est ni un super héros ni un demi-dieu écrasant. C'est l'être humain libéré de la morale et de la société.
5. L'être humain doit se libérer des règles de son éducation qui l'enferment dans une identité. Il peut alors exprimer toute sa personnalité.
6. Il a plusieurs identités : menuisier le matin, chauffeur l'après-midi, écrivain le soir. Ainsi ce surhomme s'offre le luxe de vivre plusieurs vies.

ÉTAPE 3 – L'ART DE LA WEBSERIE

→ **Analyser les commentaires de la journaliste et les images (activité 4)**

Éducation aux médias – petits groupes, groupe-classe – 30 min (supports : fiche apprenant, vidéo)

Former de petits groupes.

Faites l'activité 4.a : comment le sujet est-il mis en scène ? Visionnez une dernière fois la vidéo, répondez aux questions du tableau en prenant quelques notes.

4.a Lever les difficultés lexicales éventuelles. Rediffuser une ou plusieurs fois l'épisode. Faire une pause après chaque question et des retours en arrière si nécessaire.

Laisser le temps aux apprenant·e·s de comparer leurs réponses. Procéder ensuite à une mise en commun des observations.

Faites l'activité 4.b : échangez brièvement vos impressions à propos du commentaire et du choix des images.

4.b Inviter les apprenant·e·s à échanger entre eux·elles à propos du commentaire et du choix des images en s'appuyant sur les réponses notées dans le tableau. Puis poser les deux questions ci-dessous :

Que pensez-vous du traitement de l'information choisi par la journaliste ? Pourquoi s'attarde-t-elle à bien définir le surhomme de Nietzsche ?

Et vous, comment auriez-vous présenté l'ubérisation ?

Passer parmi les groupes en qualité de personne-ressource, fournir au fur et à mesure le lexique approprié afin de permettre une formulation adéquate des idées.

Pistes de correction / Corrigés :

4.a

Questions	Prise de notes
1. Dans les 30 premières secondes de la vidéo, comment la journaliste introduit-elle le sujet ? (Début à 00'30)	Introduction directe du sujet : origine linguistique, géographique du mot, domaine d'application (les services) et explication du système Uber : relation directe entre clients et employés de l'entreprise (nouvelles technologies).
2. Comment l'enthousiasme et la perplexité face au modèle Uber sont-ils suggérés ? (00'30 à 00'35)	Animation qui met en scène deux jeunes femmes que tout oppose (couleur et le noir et blanc). La première = jeune femme d'aujourd'hui, au stade, encourage une équipe sportive, enthousiaste, dynamique, déterminée, un peu agressive. La seconde = dans un espace fermé (grillage à l'arrière-plan), tailleur gris, style très strict (années 1940, 1950). Bouge peu, anxieuse ?
3. De même, comment l'exploitation de la misère des gens par le système Uber et la reconnaissance du libre arbitre sont-elles illustrées ? (00'41 à 00'48)	Premier extrait : images d'archives classiques d'une manif avec mise en évidence des revendications face à la caméra qui filme. Second extrait : poing levé + mains, signe de la victoire = V majuscule.
4. Comment le concept nietzschéen du surhomme est-il représenté à l'écran ? Les images apportent-elles quelque chose en plus au texte ? (1'13 à 1'30)	Jeune ado afro-américain, marche fièrement torse nu sur un trottoir, quartier résidentiel américain, années 1950 ? Collégiens américains en classe, font sagement ce qu'on leur a imposé, même époque ? Dessin animé, une fée impose une identité à une jeune femme. Homme en caleçon, danse joyeusement (centre commercial).
5. Par quelles images s'achève la vidéo ? (1'30 à 1'49)	Juxtaposition, succession rapide d'images de notre époque.

4.b

1. - Nous, ce qui nous a frappés, c'est aussi son langage : clair, efficace et objectif. Pas un mot en trop ! Et il n'y a aucune prise de position dans son introduction.

- D'accord avec vous. Et c'est la même chose en ce qui concerne les images : on peut parler d'une animation sobre, plutôt stylisée, efficace. Bref, en accord avec le texte. On a aimé l'horloge qui remonte le temps, c'est très explicite et le schéma qui illustre le mode de fonctionnement du système Uber. Etc.

2. - Nous, on a remarqué le léger mouvement d'épaules de la jeune femme en noir et blanc, une manière de dire : c'est quoi ça ?

- Oui. Nous, on a surtout vu une mise en scène caricaturale : en fait les gens perçoivent différemment Uber selon qu'ils sont jeunes ou âgés ou plus exactement selon la génération à laquelle ils appartiennent. Etc.

3. - Le poing levé montre bien la détermination (même les joueurs de tennis lèvent le poing quand ils gagnent), et ici la victoire du libre arbitre.

- Nous, on hésite à propos du V de la victoire qui, dans notre pays, en Italie, renvoie de manière peu élégante à un mari trompé par sa femme. On voit dans ce geste la volonté de transgresser les codes établis dans la société. Etc.

4. - Ici, c'est vraiment amusant et caricatural, ces images d'archives : on rit vraiment !

- Nous aussi et on voit surtout l'expression de la transgression des codes, de la morale sexuelle (c'est typique des années 1950, 1960), la volonté d'émancipation, la joie de se libérer des règles. Les images apportent vraiment une dimension humoristique au texte. Etc.

5. - La succession d'images, la juxtaposition : on pense que cela suggère bien les changements d'identité possibles dans la vie actuelle et le rythme rapide de ces changements. Etc.

- On aime bien la manière dont l'information est traitée : le commentaire est clair, concis, efficace et surtout objectif, neutre jusqu'à la question finale. Il a un côté sérieux, didactique qui rappelle les explications des professeurs. Mais heureusement, la plupart des images font rire et rendent la vidéo agréable à regarder.
- Nous pensons que la journaliste s'attarde à bien définir le surhomme de Nietzsche parce qu'elle veut nous faire comprendre que le chauffeur Uber en est un exemple : un homme libre, qui choisit lui-même ses horaires de travail, ce qu'il veut gagner. Il s'est libéré des contraintes du droit du travail. Il est son seul maître. On l'a bien vu quand on s'est connecté au site Uber. C'est cet aspect-là qui est mis en valeur.
- Nous, à vrai dire, on aurait choisi un commentaire plus simple, mis en contexte dans notre époque. Avec des images de taxis Uber, de cyclistes Uber Eats, etc.
- Oui, on pouvait définir l'ubérisation en filmant l'expérience d'un chauffeur Uber, en insérant une interview. Mais le résultat aurait été sans doute moins comique. Etc.

ÉTAPE 4 – LES MOTS EN ACTION

→ Prendre part à un débat : « l'ubérisation, d'accord, mais à quel prix ? » (activité 5)

Productions écrite et orale – groupe classe – 30 min + temps de préparation du débat (supports : fiche apprenant, fiche matériel, site Internet)

Réalisez l'activité 5 : « l'ubérisation, d'accord mais à quel prix ? » Dans le cadre d'une campagne électorale, vous participez à un débat ayant pour objet l'évolution actuelle de l'économie. Choisissez un rôle (modérateur ou modératrice, économiste, homme ou femme politique, syndicaliste, chauffeur Uber, étudiant(e), etc.). Développez votre point de vue, notez brièvement vos arguments, puis débattrez avec les autres participants. Lors du débat, utilisez les outils communicatifs proposés sur la fiche matériel, ainsi que les marqueurs d'opposition et de concession afin de mettre votre position en relief.

Demander aux apprenant·e·s de choisir un rôle et une identité fantaisiste en vue du débat. En fonction de leur choix, ils·elles adopteront un point de vue précis, rechercheront et noteront les arguments qui illustreront leur point de vue. Cette phase de recherche peut être effectuée à la maison en vue de la séance suivante.

Avant le début de la séance suivante, déplacer tables et chaises, faire en sorte que la classe ressemble à une salle aménagée pour un débat public. Inviter un·e apprenant·e à jouer le rôle de modérateur·trice c'est-à-dire à présenter les invité·e·s du jour, à lancer et à modérer le débat. Distribuer la fiche matériel.

Si possible, filmer le débat en vue d'un retour linguistique lors de la séance suivante. Sinon, prendre des notes.

Pistes de correction / Corrigés :

Arguments en faveur de l'ubérisation :

- L'ubérisation correspond à une évolution des mentalités : autrefois, on était pour la possession d'une voiture, aujourd'hui, on est dans l'usage. On va vers une société de services : usage temporaire d'une voiture, d'un appartement (Airbnb).
- Gros avantage : n'importe qui peut être producteur de services, je peux louer ma voiture, mettre à disposition une chambre de mon appartement. C'est moi et moi seul qui décide, je suis totalement libre.
- Avantages pour le client : il trouve à tous moments des personnes qui proposent des services. Moins d'intermédiaires que dans l'économie traditionnelle > beaucoup moins cher (ex : une course en taxi/voiture Uber). Etc.

Arguments contre l'ubérisation :

- L'ubérisation repose sur une concurrence faussée : les nouvelles entreprises ne sont pas soumises aux mêmes règles que leurs concurrents traditionnels. Par exemple la TVA sur les chambres d'hôtel, le respect des règles d'hygiène, le calcul de l'impôt.
- Les personnes qui travaillent pour ces entreprises ne sont pas salariées, n'ont pas de revenus assurés, pas de protection sociale. En cas de maladie, que se passe-t-il ?
- Ces personnes ne cotisent pas pour les caisses de retraite et exercent en dehors du droit du travail. Elles peuvent dépasser le temps maximum légal de travail.

D'après : <http://dessinemoileco.com/luberisation-est-elle-une-chance-pour-leconomie/> et [L'ubérisation de la société | ESSEC Knowledge](#)

Débat

Modérateur·trice : mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bonsoir. Bienvenue à ce premier débat public, ici, à Ce soir, vu l'approche des élections présidentielles (législatives/municipales), nous vous proposons un sujet chaud, controversé, qui divise : l'ubérisation de l'économie. Sur ce point, avec nos invités, nous sommes au moins tous d'accord. Alors, vous verrez que ce débat sera particulièrement animé ce soir.

Mais permettez-moi d'abord de vous présenter ces invités.

Les présentations étant faites, je propose – mesdames et messieurs - de faire un premier tour de table afin de présenter brièvement votre position. Vous avez, pour l'instant, 30 secondes chacun pour résumer votre point de vue. Je me tourne vers la gauche, , vous avez la parole.

Participant·e : moi, je dispose d'une petite voiture que mes parents m'ont offerte pour ma réussite au Bac. Je suis devenu chauffeur Uber. Cela me permet de gagner un peu d'argent et de financer la location de mon studio. Comme je suis étudiant, je travaille surtout le soir et le weekend. Le matin, je peux suivre les cours et l'après-midi étudier à la bibliothèque. Donc, ça me convient parfaitement. Certes, je ne ferais pas cela toute ma vie, mais en ce moment, c'est bien. Et j'aime l'idée d'offrir un service à quelqu'un.

Modérateur·trice : merci pour cette première intervention, c'est au tour de Etc.

Participant·e : je peux comprendre le raisonnement de cet étudiant, mais, plus sérieusement, en tant que syndicaliste, je suis tout à fait opposé à un système qui ne respecte aucune des règles du droit social que nous avons mis tant d'années à conquérir et qui protègent les travailleurs contre toute forme d'exploitation. Il faut aller plus loin que le profit immédiat qu'on peut retirer de ces pseudo-services. Etc.